

## Frédéric et ses gueules cassées en céramique

**Le Sel-de-Bretagne** – L'illustrateur plasticien Frédéric Hubert présente son œuvre, *Babel*, au musée Eugène-Aulnette. Une expo originale avec une centaine de personnages en céramique.

### L'initiative

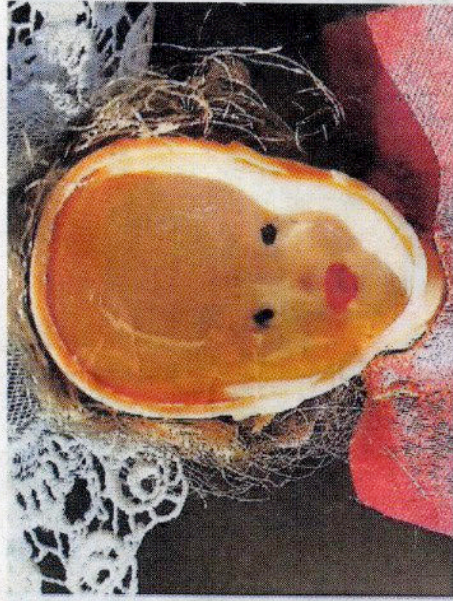
« J'ai été photographe professionnel, je travaille aujourd'hui de nuit au service à la personne, raconte le quinquagénaire. Mon art est viscéral, et ne repose sur aucune formation. Je préfère laisser libre court à mon instinct, suivre le mouvement que la terre me propose. »

Depuis quatre ans, Frédéric modèle ainsi des êtres aux silhouettes des petites poupées traditionnelles de collection d'autrefois dans leurs boîtes rondes en plastique. Bourgeois, Écossais, aristocrates, Bretons, Alsaciens, Prussiens, gitans, civils ou militaires, femmes et hommes. Tous revêtent leurs plus beaux habits, de fête, de costumes, régionaux ou nationaux. Mais leurs visages ne sont pas identifiables, ils n'ont plus rien à voir avec les figures humaines.

### Encouragé, il y a 30 ans, par Eugène Aulnette

« Je me suis inspiré des gueules cassées de 14-18 pour traduire le monde d'apparences auquel nous appartenons, ce masque social que chacun porte, reprend l'artiste. Je les présente en forme de procession, de troménié. »

Frédéric Hubert souhaite aussi présenter son œuvre sous les traits de l'humour et de l'humilité. À la question « Pourquoi *Babel* comme titre d'expo ? », l'artiste explique qu'il a voulu « exprimer la vanité de l'homme, qui construit pour atteindre les nuages, et est puni ensuite car ils ne se comprennent



Frédéric Hubert présente des personnages non-identifiables afin de dénoncer « le monde d'apparences » de l'homme.

plus, ils sont brouillés entre eux ». À l'occasion du vernissage de l'exposition, dimanche 13 janvier, l'artiste présentera également son livre, *La Boîte noire*, aux éditions nantaises Le Petit Véhicule. « J'y propose mes illustrations qui racontent ma propre thérapie à travers un personnage récurrent. Les textes, quant à eux, sont de Nicole Laurent-Catrice. »

Frédéric Hubert est d'autant plus heureux d'exposer au musée qu'il est déjà venu au Sel-de-Bretagne, il y a bien longtemps : « C'était il y a une trentaine d'années, Eugène Aulnette était encore de ce monde. J'étais à mes débuts en photo et Eugène m'avait encouragé, il avait foi en moi. Il m'avait proposé d'exposer mes clichés. Je n'ai jamais

**oublié cette confiance qu'il a eue en mes talents. »**

**Babel**, au musée Eugène-Aulnette, 3, rue Nominœ. Visible tous les dimanches, de 14 h 30 à 18 h, jusqu'au 24 février. Vernissage en présence de l'artiste dimanche 13 janvier, à 15 h. Entrée gratuite. Tél. 02 99 43 14 40.